

GBRS

NEWS



Cerbère 2014:
Le GBRS dans le vent.

Par Cédric d'Udekem d'Acoz

Page 3

Sophie a lu pour vous...

Revue de l'actualité par Sophie

Page 11

Cul par dessus tête

Ou la macro à moindre frais par Etienne

Page 15

Ekclairen

Une belle plongée par Patrick

Page 21

Le quizz de Magali

Trouverez-vous les solutions?

Page 23

Et bien plus encore... Unsalted & shark free p 26; Vie du Club p 30

MOT DU PRÉSIDENT

Sacrifiant à la mode, ... mais non pas la mode de "l'Ice Bucket truc!", la mode des selfies, ...
Voici un selfie du président.



Bon, blague dans le coin, cette année a été et est une grande

www.gbrs.be

Président :

Patrick Panneels
Rue des Myosostis, 48
B-1180 Bruxelles
Tel : 02.376.61.82
Gsm: 0495.84.37.95
patrick.panneels@gmail.com

Secrétaire :

Alice Jones
Rue du chevalier, 1/001
B-1348 Louvain-la-Neuve
Gsm: 0485.37.71.94
alice.jones1986@gmail.com

Responsable du Mérrou (LLN) :

Marie Renwart
Av de l'Equerre, 21 bte 106
B-1348 Louvain-la-Neuve
Gsm: 0479.62.59.85
mrenwart345@gmail.com

GBRS NEWS



année de plongées pour le GBRS !! Mais ce n'est pas fini - continuons à plonger en cet été indien !

Il faut assez beau, il fait encore assez chaud, mais surtout l'eau est super bonne !!

La vague des brevets et exercices est lancée, ... alors surfons dessus !

Etudiants ! C'est la rentrée, d'accord, mais vous n'êtes sans doute pas (encore) submergé de travail tous les week-end ? !

A bientôt sous l'eau.

Patrick

Vous voulez participer à la rédaction du GBRS News?

Vous avez une aventure à raconter, un sujet relatif à la plongée, la biologie marine, lacustre ou fluviale, l'histoire maritime que sais je?

N'hésitez pas!

Envoyez nous votre article, sous format texte et vos photos en format jpeg (de préférence compression de qualité supérieure et résolution de minimum 180 ppp). Nous l'intégrerons dans le prochain numéro.

Contact : gbrsnews@gmail.com



CERBÈRE 2014: LE GBRS DANS LE VENT.

Cédric d'Udekem d'Acoz

Cerbère évoque pour moi mes premières plongées méditerranéennes avec le GBRS, en 1996. Les vacances 2014 se voulaient donc être une sorte de retour aux sources, non dénué de nostalgie. Elles avaient aussi la vocation d'être le point de départ d'un nouveau cycle. En effet, après de longues hésitations, je me suis décidé à me lancer dans la photographie sous-marine, le prix des appareils s'étant beaucoup démocratisé. Après avoir su apprécier les résultats probants obtenus par Patrick et Magali Panneels, respectivement avec les TG1 et TG2 d'Olympus, j'ai commandé la nouvelle version de cet appareil, le TG3, et son boîtier étanche jusqu'à 45 m. L'appareil — capable de descendre jusqu'à 15 m sans boîtier — arrive à temps pour les vacances, mais pas le boîtier. Rien à faire! Et les boîtiers TG1 et TG2 ne sont pas compatibles, Olympus ayant délibérément modifié la structure et l'agencement des touches sur ses modèles successifs. Grrr!

Maintenant passons au récit et à l'illustration (figures 1–5) de nos subaquatiques aventures et ...éoliennes mésaventures.

05.07.2014. La migration vers le sud avec ma vieille et poussive Peugeot 106 se déroule non sans peine. Le voyage en solitaire est exténuant avec des embouteillages à Paris et à la sortie de la capitale qui me gratifient d'un bonus de deux heures de roulage. Les descentes et surtout les montées sur la route de Clermont-Ferrand sont vertigineuses: je n'avais pas réalisé que cet itinéraire, nouveau pour moi, était à ce point montagneux. Une anecdote cocasse mérite d'être narrée. Un Roumain en vacance se déplaçait avec un motor-home fait maison — une espèce de cabane de jardin en bois montée sur le châssis arrière de sa camionnette — en tractant un van avec son cheval. En côte sur autoroute, l'attelage



Fig. 1. L'auteur de ces lignes observant la faune sessile d'un tombant obscur (photo: Patrick Panneels).



inédit de l'improbable vacancier atteignait la vélocité impressionnante de 40 km/h! A l'arrivée au camping de Cerbère, calme plat et soleil radieux mais, à ma surprise, le campement du GBRS, installé dans une zone dégagée (et non dans la pinède du camping) près de l'unique raccordement électrique, est désert: les collègues déjà installés sont allés dans un café de Cerbère voir les diables rouges se ramasser une raclée magistrale de la part de l'équipe de football argentine. Ils reviennent une heure plus tard, déconfits par cette défaite historique, et la première soirée se déroule dans le calme et la convivialité, autour de morceaux de pizzas et d'une petite bière.

06.07.2014. Première plongée de mise en condition, avec le bateau de Plongée Cap Cerbère. Un peu décevante, elle se déroule sans événements méritant d'être relevés. Pendant la navigation du retour, je constate que le vent s'est levé: le bateau tangue sur les vagues, malmenant quelque peu mon estomac qui a peu navigué depuis un an. Je boude donc le petit verre de rosé et les sympathiques zakouskis (morceaux de fromage et de salami locaux) qui nous sont offerts à bord. Cette soudaine effervescence des vagues ne m'inquiète pas outre mesure. J'ai tort. De retour au camping, horreur et consternation! Je constate que le vent qui s'est déchaîné avec fureur, a délié la toile supérieure de ma tente qui gît au sol et clapote dans la poussière. L'instant d'après, je me rends compte que mon cas n'est pas unique et qu'il est loin d'être le plus dramatique. Une autre tente a été démantibulée. La tente de Patrick Panneels pourtant solide et montée avec professionnalisme a subi une longue déchirure au niveau de son entrée. Et le pire: deux tentes ont été totalement détruites: toile déchirée, lacérée, réduite en charpie, avec leurs armatures tordues et brisées, définitivement mises hors d'usage. Pour essayer de remonter le moral des troupes, j'ironise en déclarant que la toile de sol plus solide et pas trop endommagée de l'une des tentes démolies pourrait être astucieusement recyclée pour la confection d'un magnifique cerf-volant. Ma suggestion sarcastique n'accueille pas vraiment l'enthousiasme... Sous un vent toujours aussi furieux, nous ramassons divers objets éparpillés et nos rouleaux de papier de cabinet déroulés en rubans qui sont allés s'épingler sur les épines des figuiers de barbarie. Ensuite, nous entreprenons d'extraire le contenu des



Fig 2. Tente de Christophe Rasumny anéantie par la puissance d'Éole.



deux tentes anéanties et à le transvaser dans les véhicules. Enfin ma tente désassemblée (mais heureusement pas endommagée) et son contenu sont fourrés en vrac dans ma voiture, ces objets mal agencés occupant l'entièreté de l'habitacle, rendant toute conduite impossible. Penauds et misérables, nous prenons contact avec le gérant du camping. Celui-ci, fort aimable et bien disposé à notre égard, nous informe que ce genre de situation est fréquent, Cerbère étant un couloir par où le vent des cimes, le fameux Tramontane, dévale vers la mer. Il prétend même qu'il est arrivé que des caravanes tombent à la mer. Il nous annonce également que le temps devrait rester très venteux pendant plusieurs jours. Après le longues palabres, les naufragés d'Éole que nous sommes devenus peuvent obtenir une vétuste caravane en location (occupée par les filles de Louvain-la-Neuve), et une espèce de débarras, assez vaste, doté d'une seule fenêtre opaque et minuscule, est mis à la disposition de l'auteur de ces lignes, de Christophe Rasumny et de ses deux enfants cadets. La caravane dispose d'une terrasse couverte abritée du vent qui est vraiment la bienvenue pour tous. Les tentes qui sont restées debout et qui ne sont pas trop endommagées, comme celle de Patrick, continuent d'être utilisées, garantissant à leurs occupants des rêves de quarantièmes rugissants.

07.07.2014. Le temps continue à se dégrader. Le matin, de noires nuées s'accumulent sur les montagnes avoisinantes. Un petit orage éclate. Il dégénère en une pluie fine mais mouillante qui rafraîchit d'un coup l'atmosphère. Nous frissonnons au point de devoir enfiler des vêtements chauds. L'après-midi, nous envisageons de plonger au "sentier marin" de Cerbère, dans une baie totalement abritée même quand le Tramontane fait rage, mais les maîtres-nageurs nous font savoir qu'aujourd'hui il est interdit de nager (et donc de plonger) sur l'ensemble du territoire de la commune de Cerbère, par ordre de la municipalité "à cause des orages" — qui ont cessé depuis longtemps. Si nous voulons plonger il faudra se rendre à Banyuls où cette mesure aussi draconienne que ridicule n'est pas instaurée. Les maîtres-nageurs, un peu gênés, se montrent néanmoins aimables et nous signalent un lieu de plongée possible à Banyuls à 2 km à l'ouest de la ville que nous envisageons d'essayer. Nous repérons la voie d'accès. La descente se fait par un chemin en cailloux qui devient de plus en plus raide et tortueux au fur et à mesure que nous progressons vers le bas, au point qu'à un moment donné nous jugeons qu'il est imprudent de continuer. C'est alors que nous apercevons en contrebas un motor-home qui, cahin-caha, se lance dans des tentatives désespérées et pathétiques, de gravir les enrochements détrempés du chemin pentu: ses roues patinent dans la boue entre les cailloux en creusant de magnifiques ornières, sans progresser ne fût-ce que d'un centimètre. C'est seulement grâce à notre assistance quasiment tombée du ciel que les malheureux Français parviennent à s'évader du maudit traquenard dans lequel ils s'étaient laissés piéger. Nous nous rendons ensuite à Banyuls ville et plongeons à l'île Grosse où je fais mes premiers tests photos. Malheureusement je perds vite de vue mes co-équipiers. Malgré tous mes efforts je ne parviens pas à



les retrouver. Par sécurité je reste au voisinage de la surface mais parviens quand même à prendre quelques clichés très médiocres... j'apprends ainsi une chose fondamentale: en plongée, sans stabilisation, pas de photo nette. Une fois sorti de l'eau, la pluie reprend de plus belle et nous nous réfugions dans un café bondé et pas vraiment sympa.

08.07.2014. La pluie a cessé mais Éole étant toujours de la partie, nous sommes contraints de plonger en Espagne, en zone abritée, derrière le Cap Cerbère avec le bateau de Plongée Cap Cerbère. Au fond de cavités obscures, j'observe une *Galathea strigosa*, un gobie léopard *Thorogobius ephippiatus* et une énorme mostelle *Phycis phycis*. Au retour nous avons la chance inouïe d'apercevoir à la surface l'aileron de deux poisson-lune, *Mola mola*. L'après-midi avec Sophie Fally, j'entreprends une plongée à 10 m au "sentier sous-marin" de Cerbère. Je procède à un second essai photo, pas encore parfait mais déjà plus convaincant. Je photographie une belle nacre, *Pinna nobilis*, dans une matte de posidonies, un curieux gastéropode opisthobranche jaune citron *Tylodina perversa* inféodé à des éponges de la même couleur: *Aplysina aerophoba*, de petits mysidacés associés à l'anémone de mer *Anemonia viridis*: *Leptomysis mediterranea*, et l'algue banale mais biologiquement singulière *Acetabularia acetabulum*. Cette

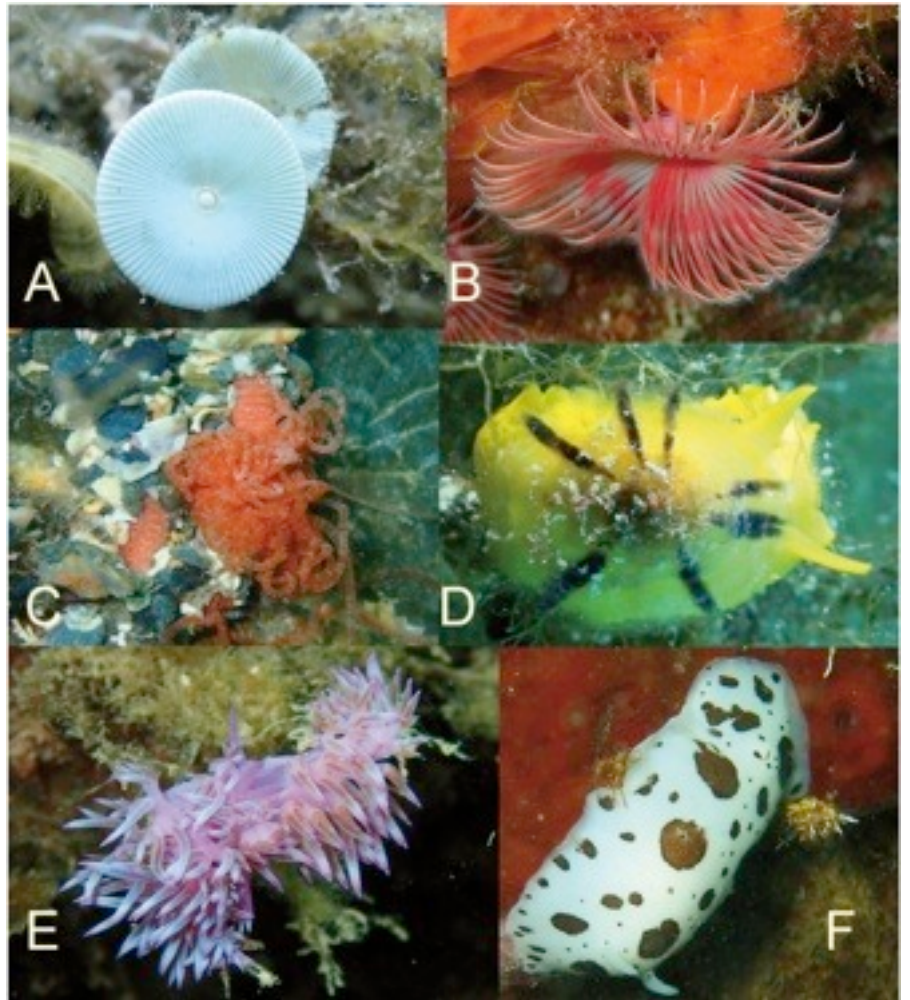


Fig. 3. Algues, polychètes et mollusques gastéropodes. A, *Acetabularia acetabulum*, algue verte unicellulaire géante (diamètre du parasol: 10 mm); B, *Serpula vermicularis*, vers polychète dont le corps est abrité par un tube calcaire; C, *Eupolytmia nebulosa*, vers polychète se construisant un fourreau de gravier accolé au revers des pierres; D, *Tylodina perversa*, gastéropode opisthobranche vivant sur une éponge de même couleur jaune; E, *Flabellina affinis*, un superbe nudibranche; F, *Peltodoris atromaculata* ou "doris dalmatienne", nudibranche se nourrissant d'éponges et inféodé aux endroits obscurs tels que les surplombs.



dernière, qui se présente sous la forme d'un petit parasol blanc à côtes radiales d'un centimètre de diamètre, revêt en effet la particularité d'être un unicellulaire géant.

09.07.2014. Nouvelle plongée au "sentier sous-marin", cette fois de nuit. Dans la végétation algale, Sophie Fally débusque une *Sicyonia carinata* et je peux photographier à loisir cette crevette assez mimétique que l'on ne voit pas si fréquemment en plongée. Enfin, parmi les autres organismes observés, on signalera les petits bernard-l'ermite *Cestopagurus timidus* et *Pagurus anachoretus*. A de nombreuses reprises nous observons la trompe du vers échiurien *Bonellia viridis*.

10.07.2014. Nouvelle plongée en Espagne derrière le Cap Cerbère avec le bateau du club local. Patrick a fort à faire pour encadrer Peter Arend et surtout Margaux Vanhussel qui en sont à leurs toutes premières plongées. Je suis informellement chargé d'assurer leur arrière-garde. Coup de chance: nous entr'apercevons fugacement deux barracudas, *Sphyræna viridensis*, qui vont se perdre dans le bleu. Je fais admirer à l'assemblée une murène dans son trou et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle a de la gueule. L'après-midi nous allons à Collioure: destination une poissonnerie dont on nous a chanté les louanges. Dans le magasin: douche froide. Comme de grands nigauds nous sommes tombés en plein dans le panneau: la plupart des produits en vente (chers) sont surgelés et proviennent d'outre-mer. Olivier Fally découvre néanmoins des produits locaux: des murex méditerranéens, *Bolinus brandaris*. Ceux-ci ne m'inspirent aucune confiance car je crois me souvenir avoir lu quelque part que ce sont de bien piètres comestibles. Cependant ne voulant pas le décevoir dans sa tentative constructive de faire honneur à la seule authentique marée du jour, je le laisse acheter sans persifler ces gastéropodes d'aspect peu ragoûtants. Malheureusement mes inquiétudes étaient fondées et, le soir, le malheureux Oli découvre avec consternation que ses murex ont un goût infect autant qu'ignoble et qu'ils sont plein de sable qui crisse sous la dent. J'ai été plus avisé en achetant des langoustines bretonnes et une grosse crevette de Madagascar que Patrick m'avait, me tançant d'un noir regard, reproché d'acheter comme si je commettais l'inconvenance suprême...

11.07.2014. Dernière plongée avec le bateau du club de Cerbère, de nouveau en Espagne. Beaucoup de bestioles sympas dans les cavités obscures d'un éboulis de gros blocs: congre, apogon, langouste, *Galathea strigosa*, petites cigales de mer *Scyllarus arctus* s'égayant sous le faisceau de ma lampe,... Un labre nage avec une touffe d'algue en bouche: il est de toute évidence en train de construire son nid. Une fois remonté à bord, je constate qu'un membre d'une palanquée non-GBRS vient d'accomplir son baptême de plongée. Un baptême jouant les prolongations... Sur la voie du retour, sur les flots houleux de la Grande Bleue, le roi Neptune met en effet à rude épreuve ce nouveau disciple. D'une pâleur suggérant la transfiguration, en manifeste adoration, il se prosterne devant le bastingage, la face religieusement inclinée vers le royaume salin, et, en pleine béatitude, honore la divinité océane

GBRS NEWS



de moult offrandes, pour la plus grande joie des poissons. Jusqu'à deux mètres du quai il manifesta la ferveur de sa foi nouvelle...

12.07.2014. En 1996, le camping de Cerbère disposait d'une voie d'accès à la mer en béton. Elle constituait un excellent point de mise à l'eau pour la plongée, dans une zone où il y avait beaucoup à voir sans devoir plonger profond. Voici quelques années, lors d'une tempête



Fig. 4. Mollusques bivalves et céphalopodes, échinodermes, crustacés symbiotiques. A, Pinna nobilis, espèce en régression et d'une taille considérable (ici 40 cm); B, Lima hians, un bivalve remarquablement mobile se cachant sous les pierres; C, Octopus vulgaris pourchassé par une castagnole Chromis chromis; D, comatule, Antedon mediterranea; E, Inachus phalangium (crabe-araignée remarquablement camouflé), associé facultatif de l'anémone de mer Anemonia viridis; F, Periclimenes amethysteus, superbe crevette associée à certaines anémones de mer, ici Aiptasia mutabilis.

particulièrement violente, celle-ci a été emportée par les flots démontés, et les autorités ont décrété l'interdiction de sa reconstruction, la jugeant nuisible à l'esthétique du paysage vu du large. A mon arrivée, quelques jours auparavant, "on" m'avait affirmé qu'il était désormais impossible de pouvoir plonger depuis le camping, la descente vers la mer étant absolument "casse-gueule". Cependant, fidèle à mon instinct rebelle, et foulant d'un pied mutin l'antique adage "heureux celui qui croit sans voir", je décide de procéder à une évaluation personnelle de la situation. Je constate alors que, quoiqu'un peu délicate, la descente ne peut être qualifiée de périlleuse, et réclame seulement le respect des règles de la prudence élémentaire. Je m'entretiens de la chose avec Olivier Fally qui, après inspection des lieux, arrive lui aussi à la même conclusion: la plongée depuis le camping reste jouable. Oli descend harnaché. Moi, je descends mon matériel et m'équipe en bas. A



cause du soleil, nous crevons de chaud dans nos épaisses combinaisons et notre mise à l'eau nous apporte un rafraîchissement bienfaisant. Vers 10 m de profondeur, nous découvrons un fond plat constitué d'un tapis de petites pierres d'où surgissent ça et là de grands massifs rocheux s'élevant jusqu'au voisinage de la surface. La faune et la flore sont très variées. Sous les pierres, nous observons en abondance le très mobile bivalve *Lima hians* au magnifique panache de tentacules oranges, diverses ophiures, le vers *Terebellidae Eupolymnia nebulosa* et la crevette à pinces *Alpheus macrocheles*. Au près d'une grande anémone de mer, *Anemonia viridis*, se cachent deux petits crabe-araignée de l'espèce *Inachus phalangium*, admirablement camouflés par des algues brunes filamenteuses. Dans une anfractuosité rocheuse, entre les tentacules d'une autre anémone de mer, *Aiptasia mutabilis*, je découvre la ravissante crevette symbiotique *Periclimenes amethysteus*. Après quelques tentatives manquées, j'arrive à faire quelques bons clichés de serpules (vers à panache), *Serpula vermicularis*; ils ne sont pas faciles à photographier car si on s'en approche trop brusquement ou un tant soit peu trop près, ils se rétractent brusquement dans leur tube. Enfin, tel un passereau harassant un vieil hibou, une castagnole (*Chromis chromis*) poursuit avec acharnement un malheureux poulpe, qui, péchant par excès de gourmandise, a vraisemblablement approché d'un tentacule trop près son nid ou ses jeunes. En fin de plongée, j'observe une comatule *Antedon mediterranea* dans une fissure et Oli découvre une jeune dromie *Dromia personata*, un crabe au corps entièrement

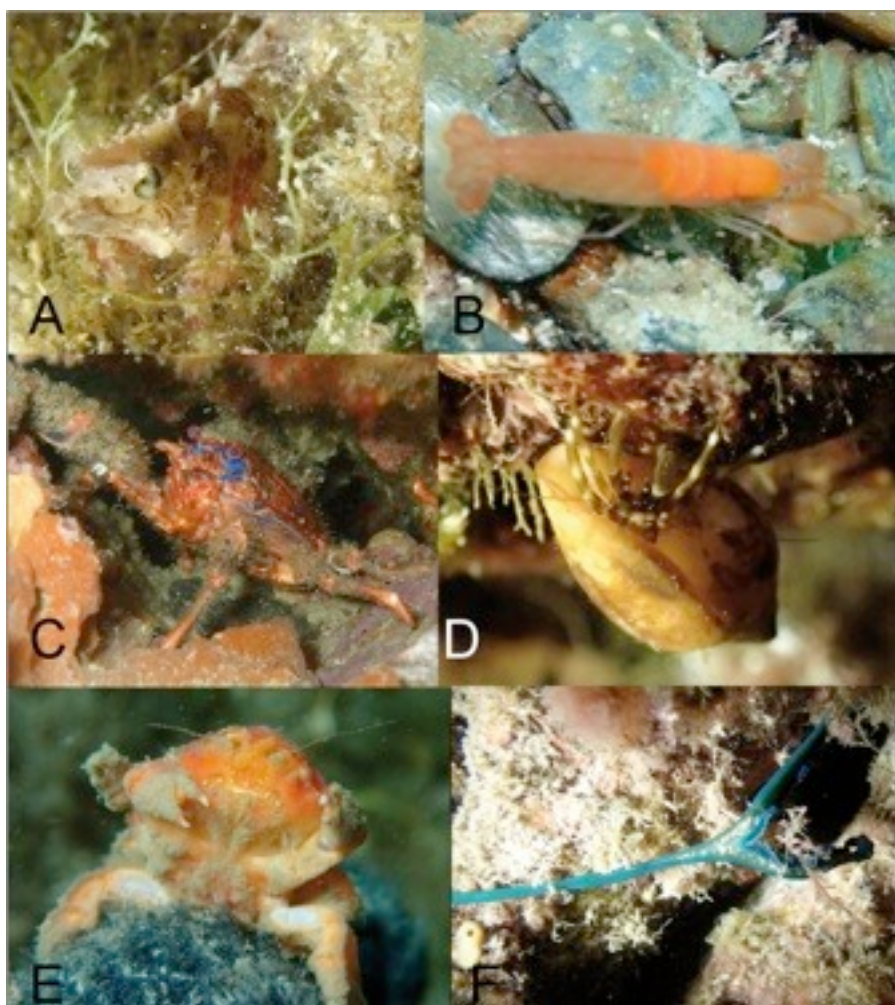


Fig. 5. Crustacés (suite) et vers échiuriens. A, *Sicyonia carinata*, photographiée de nuit; B, *Alpheus macrocheles*, débusqué en soulevant une pierre; C, *Galathea strigosa*, une espèce affectionnant les failles et les anfractuosités; D, *Cestopagurus timidus*, une espèce minuscule de bernard-l'ermite, photographié de nuit; E, jeune *Dromia personata*; F, trompe du vers échiurien *Bonellia viridis*. Photos C et E: Olivier Fally



recouvert d'un feutre de poils spongieux. Pour moi, ce fut la plus agréable plongée des vacances. Avec 93 minutes, ce fut aussi la plus longue. J'ai mitraillé avec mon appareil photo, tant et si bien qu'à ma sortie de l'eau ma batterie est plate...

13.07.2014. Le vent s'étant progressivement calmé, et désormais en comité restreint, nous partons dans la réserve de Cerbère avec le zodiac de Patrick. Là, nous découvrons un relief sous-marin accidenté avec des failles, de beaux tombants et par endroits des dépressions où les algues détachées par le ressac viennent s'accumuler pour s'y décomposer. Ne pouvant utiliser ici mon appareil photo — faute de caisson — Oli, avec sa gentillesse habituelle, met le sien à ma disposition, ce qui me permet d'encore faire quelques jolis clichés comme celui d'un immense banc de saupes *Sarpa salpa* et surtout celui d'une "doris dalmatienne", *Peltodoris maculata*, qui se laisse prendre en photo sans aboyer des chansons de Walt Disney. A la remontée, sur un piton s'élevant jusqu'à fleur d'eau et coiffé d'une chevelure frisée d'algues dorées ou plutôt ambrées du genre *Laurencia*, je photographie un autre nudibranche aux belles nuances lilas, *Flabellina affinis*. En soirée Patrick et Oli vont décoincer l'ancre d'un autre résident du camping, bloquée au fond de la mer mais indiquée par une bouée. Par 55 m de fond, dans une glauque clarté crépusculaire, ils découvrent que l'ancre n'est pas coincée entre les rochers comme ils s'y attendaient — le fond est vaseux — mais accrochée dans un vieux filet perdu. Après bien des efforts, ils parviennent à la dégager et elle peut être hissée à la surface.

14.07.2014. Le retour — cette fois sans passer ni par Clermont-Ferrand ni par Paris — se déroule sans histoires, jour de gloire oblige. J'ai même droit à voir une formation d'avions de la force nationale décrire une série de loopings devant mon regard médusé.

Cédric

SOPHIE A LU POUR VOUS...

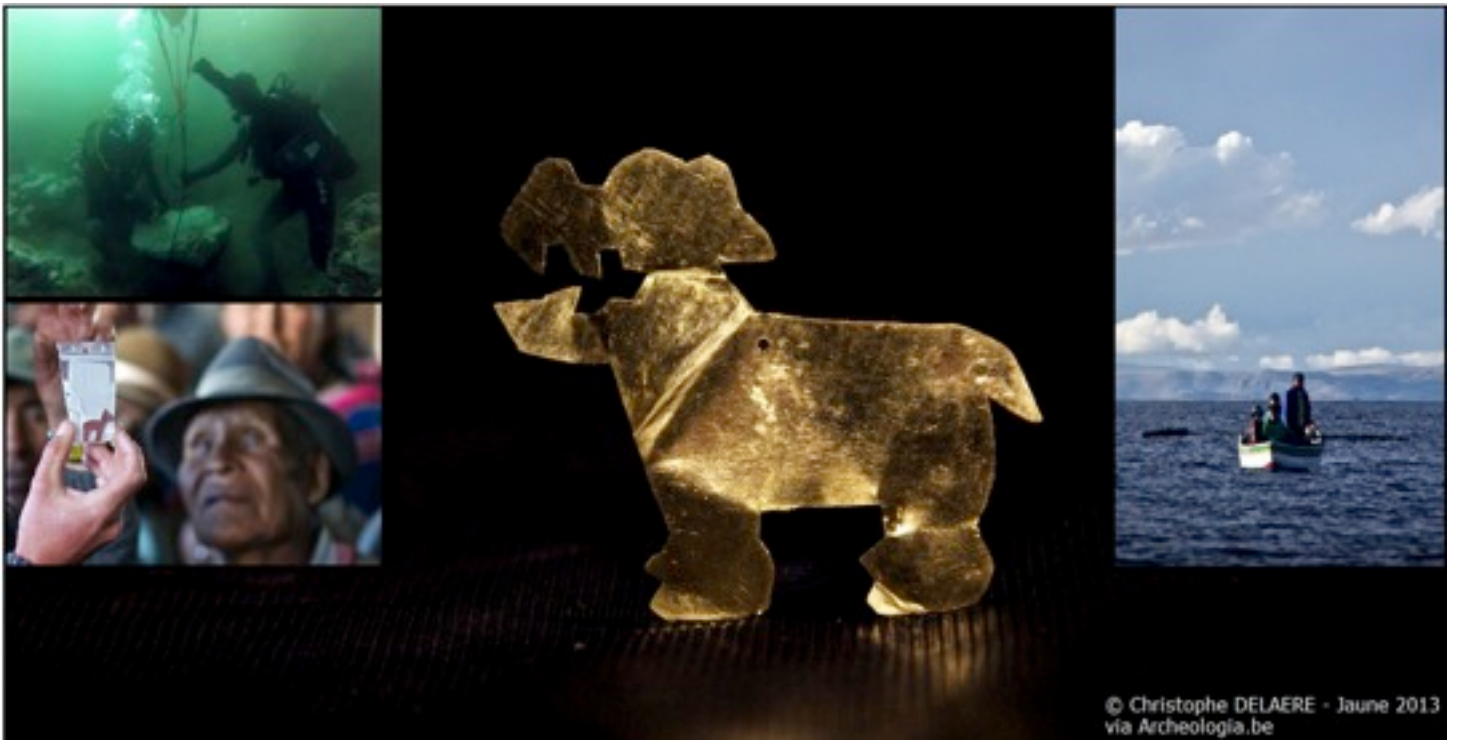
Ha les vacances ... Une chaise longue au bord de la piscine, lunettes solaires, parasol, et boisson rafraichissante...

Tous les ingrédients sont réunis pour enfin lire mon magazine préféré - ou plutôt tous les numéros en retard de mon magazine préféré !!- j'ai nommé Plongeurs International (PI). Une fois n'est pas coutume, ceci n'est pas un article relatant mes dernière vacances. Voici donc, pour toi lecteur assidu, quelques infos tous azimuts que j'ai glanées çà et là, et que je souhaite te faire partager... Bonne lecture.



Dans le monde de l'**archéologie**, saviez-vous qu'il existe une cité lacustre engloutie dans le lac d'Annecy ? Roselet, vestiges des fondations d'un village daté de 1000 Av. J.-C. et s'étendant sur plus de 100 m de long (PI 126).

Et dans le lac Titicaca ? Une expédition belge (C. Delaere, ULB) y a mené des fouilles en 2013 et y retournera en 2014. Plus de 2500 objets précolombiens de la civilisation Tihuanaco, datés entre le Vè et le Xè siècle de notre ère ont été retrouvés, dont un magnifique petit puma emblématique... Une belle tranche d'histoire préinca ! (PI126).



© Christophe DELAERE - Juin 2013
via Archeologia.be



En matière d'**écologie**, tout n'est pas rose. Les pêcheurs chinois continuent à écumer les mers côtières chinoises pour pêcher le requin-baleine, mais ils vont jusqu'aux Philippines, en Indonésie, et parfois au Mexique... contribuant ainsi à l'un des plus grand massacre d'une espèce protégée au monde !! Vivant, le requin-baleine rapporte beaucoup plus grâce au tourisme, qu'en tranches ou sous forme de bidons d'huile, mais cet argent-là irait aux populations locales philippines, indonésiennes ou mexicaines, et PAS aux chinois ! Même si nos gouvernements protestaient par voie diplomatique, cette situation ne risque pas de changer de sitôt, car le président de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) est...chinois ! (PI126).



Au niveau des **destinations**, Dune propose une nouvelle croisière au Soudan, et s'installe aussi à Marseille : plus d'infos sur www.dune-world.fr. Autre décor : la Bretagne. Presque chaque numéro de PI contient un article sur la Bretagne : rencontre avec les globicéphales dans le golfe du Morbihan (PI123), cache-cache avec les phoques gris de l'archipel des 7 îles sur la côte de granit rose ou en mer d'Iroise (PI125 & 126), ballades fantomatiques parmi les lamineurs, ...Quand est-ce qu'on y va ?? Sans compter que près de Nantes, en Bretagne donc, va se construire une méga-fosse de plongée en forme de bouteille de plongée ! Voir <http://www.espace-plongee-nantes.com/fr/le-projet-35m-diving-tower>



Il y a beaucoup à dire sur le **matériel**. Tout d'abord, j'ai adoré l'article intitulé « détendeurs, faut-il vraiment dépenser plus ? » (PI123) où les modèles haut de gamme sont systématiquement comparés à un bon marché du même fabricant. Par exemple le MK25-S600 (569€) vs le MK11-R395 (319€) chez Scubapro. C'est très technique, mais vachement instructif ! Ensuite, les nouveautés 2014 sont exposées dans le PI125, avec une chouette mise en lumière historique, sorte de condensé retraçant les grandes avancées et évolutions de chaque type de matériel (mais impossible à résumer...je vous renvoie donc à l'original). Mais pour les tendances, voici en très bref :

- Les détendeurs sont déjà tellement bons qu'il n'y aura pas de révolution technologique prochainement. Gain de poids, de résistance au givre, de longévité, de coûts de production sont les évolutions attendues.
- Après la flambée des tarifs des ordinateurs, la plupart des marques ont enclenché la marche arrière, Scubapro-Uwatec en premier. Bonne nouvelle donc, avec une baisse de plus de 30% pour Galileo par exemple. Certaines évolutions, comme l'écran couleur ou le capteur cardiaque, restent l'apanage de certaines marques (Mares & Scubapro respectivement), et ne se généralisent pas contrairement à ce qu'on aurait pu croire. Si sa distribution sort de l'ombre, le VR Technology est à tenir à l'œil (<http://www.technologyindepth.com/Computer/index.php>)... je ne vous en dit pas plus.
- Pour les gilets, il est difficile de dégager des grandes tendances, tant le nombre de modèles est grand, et du fait qu'un simple changement de tissu ou l'ajout d'une poche crée un nouveau modèle. L'important est la structure même du gilet, qui détermine la façon dont la bouteille va prendre sa place sur votre dos, se stabiliser latéralement, appuyer ou pas sur une zone sensible du dos, répartir sa charge, ...des choses qui ne se voient pas mais s'essaient. Lors de l'achat, ne



pas hésiter à demander un prêt pour un essai en piscine, donc. Au dire du rédacteur en chef, on aura peut-être un jour des inflateurs automatiques : plus besoin ni d'inflater à la descente, ni de purger à la remontée !

- En terme de vêtements, on découvre les vertus du titanium, injecté en fine couche à l'intérieur ou en feuille (thermotitan), qui réfléchit jusque 40% de la chaleur perdue vers le plongeur. A part ça, la tendance est au retour à la sobriété : le noir. Attention au néoprène très expansé, hyper-souple mais qui s'écrase fort et perd ainsi son pouvoir isolant, en plus de provoquer des écarts de flottabilité. On retrouve à nouveau, en cherchant, des néoprènes « haute densité » plus solides, moins flottants et plus chauds ! Pour les étanches : merci au néoprène compressé : confort et solidité garantis !
- Pour les palmes-masques-tubas, la technologie d'injection de plusieurs matières plastiques dans un seul moule, maîtrisée par les marques italiennes (Cressi, Mares, Sec, Technisub, et certaines filiales d'autres marques), permet d'allier souplesse et solidité.
- Le matériel de plongée se féminise aussi...enfin ! Et pas seulement dans les couleurs !



Et pour terminer, sur la toile... J'ai pointé pour vous un site d'E-learning : <https://www.youtube.com/user/CIBPL/videos>. Je ne l'ai pas encore testé moi-même...N'hésitez pas à donner vos avis.

(images : <http://www.archeologia.be/actualitebolivie.html>;

<http://www.goodplanet.info/actualite/2014/01/29/abattoir-de-requins-baleines-decouvert-en-chine/>;

<http://www.aires-marines.fr/L-Agence/Organisation/Parcs-naturels-marins/Parc-naturel-marin-d-Iroise>)

Sophie



CUL PAR DESSUS TÊTE

Non, non, je ne vous exposerai pas le comment et pourquoi de certaines postures acrobatiques que la morale pourrait réprouver, mais je vous propose quelques astuces pour réaliser des macrophotographies à moindre frais!

Mais d'abord qu'appelle-t-on la macrophotographie? On appelle ainsi le domaine de la photo d'objets de petite taille avec un rapport de grandissement proche de 1:1 ou supérieur, c'est-à-dire lorsque la projection de l'image du sujet réel sur la surface photosensible est plus grande ou égale à la taille de celui-ci. C'est donc une technique particulièrement appropriée pour l'étude de petits animaux ou de détails anatomiques ou botaniques, bref un truc pour les passionnés de crevettes (j'en connais), d'invertébrés ou de plantes et algues.

Pour obtenir ce genre de photographies, les grandes marques d'optiques ont développé des objectifs «macro» qui permettent une mise au point rapprochée (ils peuvent bien sûr aussi être utilisés pour des sujets lointains) et donc d'obtenir naturellement un rapport de grandissement proche de 1:1. Parmi les objectifs macro, les longues focales (généralement entre 100 et 200mm) permettent de photographier à plus grande distance du sujet et sont donc plus faciles à utiliser si celui-ci est farouche. Mais ces objectifs spécialisés ont un coût (entre 300 et plus de 1000 euros selon la marque et la focale) et représentent donc un investissement conséquent pour un amateur. Cependant, à côté de cette solution onéreuse, il existe d'autres moyens de s'initier à la macrophotographie à moindre frais. C'est ces moyens que je vais vous exposer ci-après, avec quelques références utiles collectées sur internet. Les photos (non recadrées, sauf mention contraire) qui illustrent mon propos ont été prises dans mon jardin avec un boîtier Nikon D600 (capteur full frame de 24*36mm).

Voici déjà quelques références à découvrir sur internet:

<http://www.focus-numerique.com/test-1462/prise-de-vue-lancez-vous-dans-la-macro-avec-le-bon-materiel-presentation-caracteristiques-1.html>

<http://www.nikonpassion.com/la-macrophotographie-guide-pratique-le-materiel/>

L'appareil compact

Un appareil photo compact avec un petit capteur peut être déjà un bon moyen de faire des essais de macrophotographie. Sa distance de mise au point minimale peut être très courte, spécialement si il est équipé d'un mode «macro» qui permet de s'approcher très près du sujet, et donc de produire des images à fort grandissement. Cependant ces appareils ont aussi des limites: il est souvent malaisé de s'approcher à quelques centimètres d'un sujet farouche, leur sensibilité est limitée, ainsi que leur



définition. On peut donc préférer utiliser un appareil de type reflex, à grand capteur, qui moyennant quelques astuces telles que décrites ci-après, peut produire également des images avec un fort grandissement

Les bonnettes

Une bonnette est un complément optique qui se fixe à l'extrémité d'un objectif comme un filtre. Il s'agit d'une «loupe» qui permet de rapprocher les sujets en diminuant la distance minimale de mise au point de l'objectif. C'est l'accessoire le plus simple à utiliser pour s'initier à la macrophotographie, puisqu'il se transporte dans une simple poche, et peut au moyen d'une manipulation simple sur le terrain transformer n'importe quel objectif en «macro». Le prix des bonnettes varie de quelques dizaines d'euros à environ 150 euros. Les marques les plus connues sont Canon, Raynox et Marumi.

Bien sûr comme tout complément optique, une bonnette peut dégrader la qualité optique de l'objectif. C'est pourquoi les bonnettes achromatiques qui sont constituées d'un assemblage de deux lentilles accolées sont préférables, une lentille corrigeant les aberrations de l'autre. La puissance d'une bonnette s'exprime en dioptries. Plusieurs bonnettes peuvent être assemblées ensemble, les dioptries s'additionnant alors, mes les défauts optiques aussi!

Pour connaître le grandissement d'un couple objectif/bonnette macro, il faut appliquer la formule suivante:

$$\frac{\text{ focale de l'objectif en mm } }{1000 \text{ (mm)} / \text{ nombre de dioptries de la bonnette}}$$

Quand l'objectif est réglé sur l'infini, la distance de mise au point est égale à la focale de la bonnette (1000mm/nombre de dioptries). La distance maximale de mise au point est donc indépendante de la distance focale de l'objectif! Cependant, vous pouvez réduire la distance de mise au point via la bague de l'objectif. Avec l'objectif réglé sur une distance plus proche, il est ainsi possible d'obtenir des grandissements plus importants : avec une bonnette de 4 dioptries et



50mm f/11 + bonnette 10D



un objectif de 50 mm réglé sur 50 cm, le grandissement monte à 0,33 au lieu de 0,2. Enfin, une bonnette est d'autant plus efficace qu'elle est montée sur une longue focale.

Pour en savoir plus, je vous conseille la lecture de cette page:

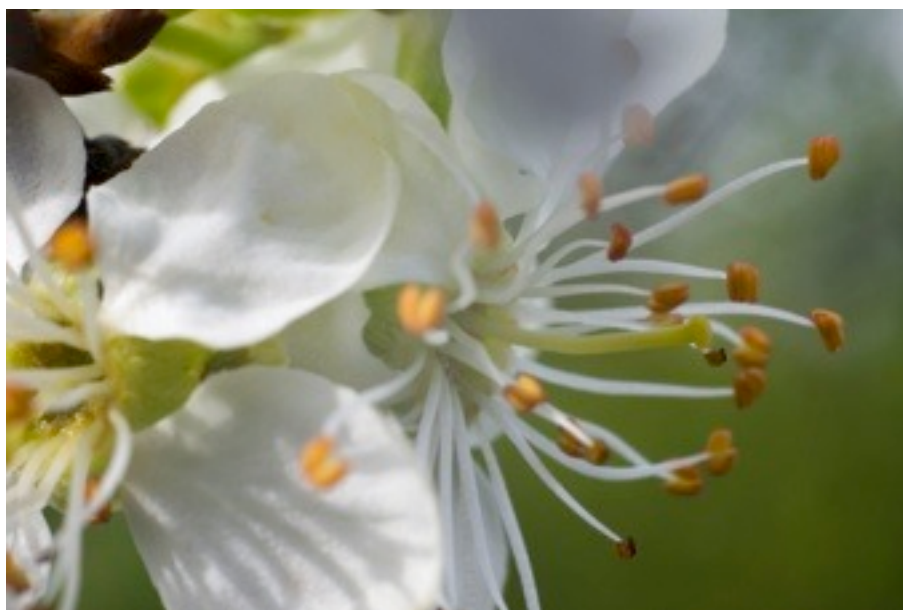
<http://www.questionsphoto.com/la-macro-a-peu-de-frais-2-utiliser-une-bonnette-macro/>

Le tube-allonge ou le soufflet

Le tube-allonge, ou le soufflet sert à agrandir le tirage mécanique de l'objectif en s'intercalant entre l'objectif et le boîtier. Il permet de réduire la distance de mise au point, et ainsi de se rapprocher du sujet pour obtenir un grandissement supérieur. Plus le tube-allonge ou le soufflet est long, plus le rapport de grandissement est important. Le grandissement d'un couple objectif/tube ou soufflet se calcule selon la formule suivante quand l'objectif est réglé sur l'infini:

$$\frac{\text{tirage (épaisseur du tube-allonge en mm)}}{\text{focale de l'objectif en mm}}$$

Cependant l'utilisation d'un tube-allonge, si il n'affecte pas la qualité optique de l'objectif car il ne contient pas de lentille, entraîne une perte de luminosité proportionnelle au rapport de grandissement. De plus, selon le type d'appareil et objectif que vous utilisez, comme le tube-allonge s'intercale entre le boîtier et l'objectif, certains automatismes peuvent être perdus si le tube-allonge n'est pas muni des contacts ou comes ad-hoc qui permettent au



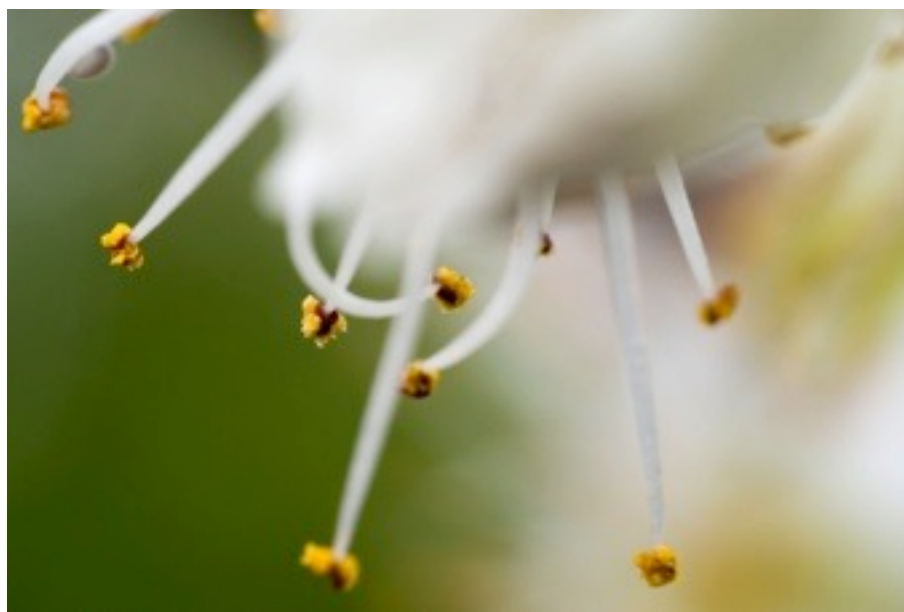
50mm f/11 + tube-allonge 61 mm

boîtier de communiquer avec l'objectif (pour la commande de l'ouverture du diaphragme par exemple). Les tubes-allonges se vendent couramment par série de trois épaisseurs différentes qui peuvent se combiner aisément. Les prix, en fonction de la complexité, vont d'une vingtaine d'euros, pour des modèles sans contacts, à un peu plus d'une centaine d'euros pour les modèles les plus évolués.



L'objectif inversé

C'est lui qui inspire le titre de cet article: Prenez un honnête objectif grand angle, de préférence avec une bague d'ouverture de diaphragme manuelle, visser à la place du filtre une bague d'inversion (à partir d'une dizaine d'euros), et accoupler le à l'envers à votre boîtier et vous obtenez une solution qui vous donne accès aux forts grandissements. La formule de calcul du grandissement est dans ce cas plus complexe, car elle dépend des caractéristiques de construction de l'objectif et de la bague. Cependant à titre indicatif, je vous donne quelques valeurs données par la documentation de Nikon: un AF Nikkor de 50mm f/1,8 inversé donne un grandissement de 1, et un AF Nikkor 24mm f/2,8 de 2,5x! Il est aussi possible d'utiliser un objectif inversé comme une super bonnette en le fixant à l'avant d'un objectif monté sur le boîtier normalement, au moyen d'une bague à double pas de vis. Les résultats obtenus avec la technique de l'objectif peuvent donc procurer des grands grandissements, pour un investissement très modéré.



24mm inversé f/11

Mais cette technique comporte aussi quelques inconvénients, puisqu'il n'y a plus de connexions électriques ou mécaniques entre le boîtier et l'objectif. Dès lors l'ouverture de l'objectif n'est plus asservie au boîtier, et il faut faire la mise au point manuellement à la plus grande ouverture, puis réduire celle-ci à la valeur désirée. Sur les appareils récents, la fonction «live-view» (visée à l'écran) peut être alors avantageusement utilisée, l'appareil compensant la faible luminosité de l'image à l'écran.

Enfin, par souci d'exhaustivité je dois signaler que la marque Novoflex produit une double bague, avec d'un côté la bague d'inversion, et de l'autre une bague avec des contacts électriques, les deux étant reliées par un câble, mais celle-ci est réservée aux reflex Canon, et son prix autour des 300 euros n'entre pas dans le propos de cet article.

L'objectif cannibalisé

Encore une astuce peu onéreuse, mais que je n'ai pas expérimentée personnellement. Il est possible de transformer un petit zoom «économique», un de ceux livrés généralement en kit avec les boîtiers



de base, en honorable objectif macro. Ces objectifs ont une construction optique très simple, avec une disposition des éléments en deux groupes dont le premier groupe se déplace de façon linéaire pour effectuer la mise au point. Vous avez peut être ce type d'objectif au fond d'un tiroir, ou il est possible d'en acquérir en seconde main pour une poignée d'euros (ne payez pas plus d'une vingtaine d'euros). En ôtant le groupe avant et ne conservant que le groupe arrière, on obtient un objectif capable d'atteindre des grossissements supérieurs à 1x, à la focale la plus longue.

La page suivante explique le modus operandi pour les optiques Canon:

<http://www.questionsphoto.com/la-macro-a-peu-de-frais-1-recycler-un-vieux-zoom-transstandard/>

La combinaison de plusieurs techniques

Pour améliorer le grossissement de vos photos, il est aussi possible de combiner ensemble plusieurs techniques en utilisant les avantages de chacune et minimisant autant que possible la combinaison de leurs inconvénients. Il est alors possible de réaliser des photos spectaculaires avec des grossissements supérieurs à 3 ou 4x.



24mm inversé f/11 + tube-allonge 40mm, la tête de ce «cousin» (probablement Tipula oleracea) pris dans les rets d'une dionée attrape-mouche (Dionaea muscipula) mesure moins de 1,5mm de large.

La technique de prise de vue

Pour terminer cet article, j'exposerai quelques aspects techniques de la photographie macro:

Comme pour celle-ci la profondeur de champ (la zone de netteté) est limitée à quelques millimètres, la mise au point est un exercice délicat. Le plus simple est souvent de faire varier la distance entre le sujet et le boîtier pour affiner celle-ci, et de déclencher lorsque vous êtes satisfait du résultat. La photo digitale offre le grand avantage de permettre la multiplication des essais sans crainte de gaspillage.



Détail de la photo précédente, les ombres du sujet sont débouchées par un flash situé hors champ sur le côté gauche, et déclenché par l'éclair du flash d'appoint du boîtier.

Par ailleurs, comme les techniques de macro, telles que le tube-allonge et le soufflet sont souvent photovores et qu'on a tendance à privilégier les petites ouvertures (f/8, f/11, voire f/16) pour augmenter la profondeur de champ, l'éclairage du sujet peut être problématique. C'est pourquoi, l'usage d'un flash est souvent précieux. Cependant il faut éviter que l'ombre portée par le fût de l'objectif (le sujet étant souvent fort proche de celui-ci) ne provoque des disparités d'éclairage inesthétiques. La solution idéale est de pouvoir déporter le ou les flashes, ceux-ci étant déclenchés à distance par un câble, par signal radio, ou par l'éclair d'un flash maître. Mais il est aussi possible d'utiliser un déflecteur ou un diffuseur. De nombreux accessoires sont proposés par les fabricants, mais on peut aussi bricoler sa propre solution à partir de pièces de carton, papier argenté ou bouteilles de plastique blanc translucide (de nombreux exemples de réalisations peuvent être trouvés sur internet).

Enfin pour les photos de prélèvements collectés lors d'une plongée, un aquarium-studio offre un confort de mise en oeuvre sur le terrain inégalé. Celui-ci est constitué d'un aquarium compact, dans lequel des tiroirs translucides peuvent être plongés pour isoler le sujet à une distance prédéterminée de l'appareil photo. Les autres éléments placés dans l'aquarium servant de toile de fond. Pour ceux qui voudraient développer ce type de solution, le numéro 61 du magazine Image & Nature contient un article sur ce sujet (p. 66-67).

Voilà, j'espère que cet article pourra vous inspirer, et je vous invite à partager vos réalisations.

Etienne

EKCLAIREN

En cet été indien, les plongées tant en eau douce qu'en mer sont plaisantes, .. pour le moins. Un de ces derniers samedi, Ekeren, ... 18°C au tableau, que désirer de plus, ... de la visi ?

Voyez par vous même !

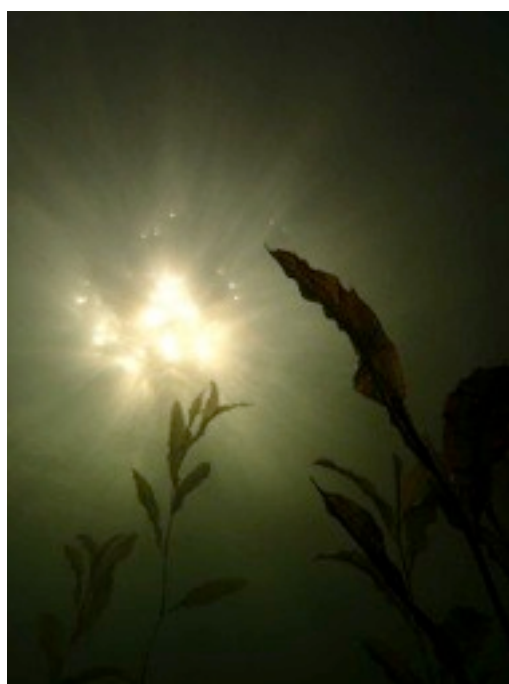
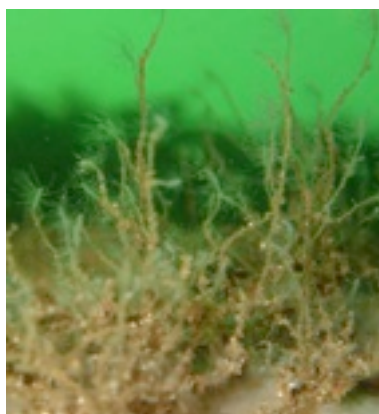


C'est donc sous une escorte de petites perches que nous avons visité le plan d'eau.... On ne s'en lasse jamais !



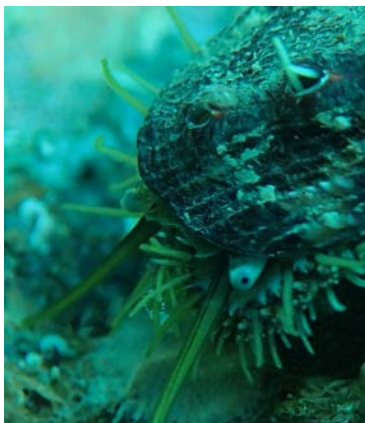


Une visibilité de 10m, et plus, 20 voitures sur le parking, presque personne dans l'eau ... Du soleil, ... que demande un GBRS'ien biologiste digne de ce nom, ... ah oui, des bestioles !



Patrick

Je suppose que beaucoup d'entre vous ont déjà entendu le récit de nos vacances comment dire ? Venteuse... Alors à la place de vous le racontez encore une fois j'ai eu la petite idée de vous proposer un quiz avec mes photos de plongées. Bon amusement !



- 1) une porcelaine
- 2) un ormeau
- 3) un truc bizarre



- 1) je sais pas mais je sais que ça se mange !
- 2) une daurade
- 3) un sar



- 1) un syngnathe
- 2) un cheval malade
- 3) un hippocampe



- 1) une claveline
- 2) des lunettes de plongée spéciale
- 3) une méduse



- 1) ça se mange ?
- 2) un corail mou
- 3) une dent de cochon



- 1) une jupe à dentelle
- 2) une ponte de limace
- 3) des bryozoaires



- 1) une langouste
- 2) une crevette... euh pardon
une mysidacé
- 3) un bernard-l'hermitte



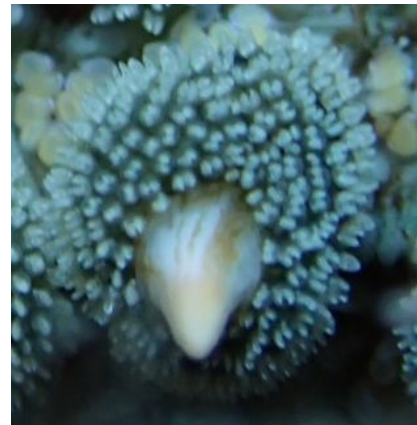
- 1) une jolie fleur
- 2) une gorgone
- 3) des branchies de
limace



- 1) une seiche
- 2) un poulpe
- 3) c'est la même chose



- 1) des oreilles de
lapin mauve
- 2) une limace
- 3) une tour télécom
éclairée



- 1) des bryozoaires
- 2) une griffe
- 3) une étoile de mer
glaciaire



- 1) une seiche
- 2) un poulpe
- 3) c'est la même
chose



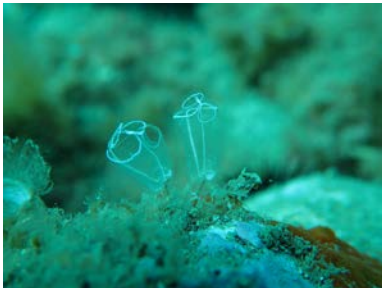
Une porcelaine



Une sar



Une hippocampe



Une claveline



Une dent de cochon



Une ponte de limace



Un benard-l'hermitte



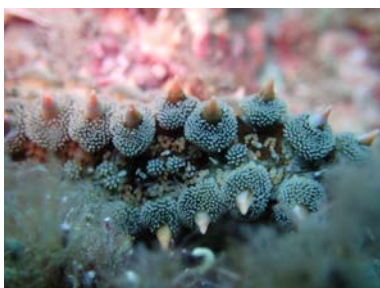
Une gorgone



Une seiche



Une limace



Une étoile de mer
glaciaire



Un poulpe



UNSALTED & SHARK FREE

Le G.B.R.S. c'est aussi une longue histoire d'amitiés. C'est pourquoi cet été, la famille Coveliers à mis le cap à l'Ouest pour visiter notre ami Manu. Celui-ci a émigré dans le Wisconsin il y a deux ans, répondant à l'appel de Mary-Ann. Ce fut pour nous l'occasion de découvrir les Grands Lacs américains.

Je pourrais écrire des pages et des pages sur l'accueil de Manu et Mary-Ann et nos aventures dans le Middle-West, mais ici je ne veux évoquer que ces fameux Grands Lacs. Ceux-ci méritent bien leur majuscules. Ils couvrent en effet une surface (244 100 km²) équivalente à la moitié de la Mer du Nord et représentent un volume de 23 000 km³, soit en ajoutant les eaux du Saint-Laurent, leur déversoir, près de 18% des réserves



Chez Manu et Mary-Ann



«La tête d'indien», Pictured Rocks Lakeshore, Lac Supérieur

mondiales d'eau douce de surface. Comme le proclament les riverains, il ne manque à ces mers intérieures que les requins et le sel. Et il s'agit bien de mers, avec leurs rivages escarpés, leurs phares et leurs ports, leurs vents et courants, leurs tempêtes, leurs navires et leurs épaves.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Grands_Lacs_\(Amérique_du_Nord\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Grands_Lacs_(Amérique_du_Nord))



Les premiers européens

Lorsqu'on aborde cette région d'Amérique du Nord, on est frappé par la toponymie des établissements anciens qui est soit française (Détroit, Sault-Sainte-Marie, Saint-Ignace), soit autochtone (Chicago, Muskegon, Manitoulin Island). Le grand homme du Nord Michigan est d'ailleurs le «Père Marquette» (en français dans le texte), un missionnaire jésuite français qui explora le Michigan, le Lac Supérieur, mais aussi le cours du

Mississippi. Il a donné son nom à une ville, une université, une ligne de train et à de nombreuses rues et places au Michigan et dans le Wisconsin. Mais l'environnement que les premiers coureurs des bois ont découvert devait être bien différent de celui existant aujourd'hui, couvert de forêts et peuplé d'amérindiens pratiquant une agriculture et une chasse extensives et laissant la part belle à la nature.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Marquette



Une vraie maison de settler

Un développement accéléré au XIXème et XXème siècles

Les XIXème et XXème siècles ont profondément bouleversé cet environnement. Une nouvelle vague massive de peuplement a défriché la forêt. Des lignes de chemins de fer, des canaux et des écluses ont permis l'exploitation des minerais et l'essor de l'industrie. Les noms des villes et villages créés à cette époque (Frankfurt, Kiel, Scandia, Brussels, etc) témoignent



La Belgique se situe à l'Ouest, le Luxembourg à l'opposé ;-)



de l'attrait de la région pour les immigrants venus d'Europe se fondre dans le melting-pot américain. En quelques années des forêts séculaires ont été transformées en champs et vergers, des usines ont surgi de terre, les villes se sont étendues une conurbation est apparue. Ce développement accéléré et intensif s'est fait malheureusement au détriment du milieu naturel. Les Grands Lacs souffrent de la pollution industrielle, de la surexploitation des ressources naturelles et des espèces invasives. Lorsqu'on visite les réserves et parcs naturels de la région, la lecture des panneaux explicatifs dresse un tableau peu réjouissant. Des populations d'animaux sauvages et de plantes se sont effondrées, lorsqu'elles n'ont pas disparu, suite à la chasse, à la dégradation de leurs habitats, ou à l'apparition de nouvelles maladies et espèces invasives.



Chicago, vue depuis le Lac Michigan

<http://www.arte.tv/fr/usa-canada-la-bagarre-des-grands-lacs/1159080,CmC=1167174.html>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Moule_zébrée

Ce constat amer nous renvoie à notre responsabilité vis-à-vis des générations futures, et même notre futur proche. Il est d'autant plus frappant que le continent américain nous semblait vierge et sans limites. Mais même chez nous, l'accélération du développement économique ces deux derniers siècles a pesé de façon dramatique sur notre environnement. Le dernier loup de Belgique n'a-t'il pas été tiré il y a à peine plus de cent ans?

<http://www.lalibre.be/regions/liege/au-loup-craient-ils-51b8e47ae4b0de6db9c53b18>

Enfin une prise de conscience

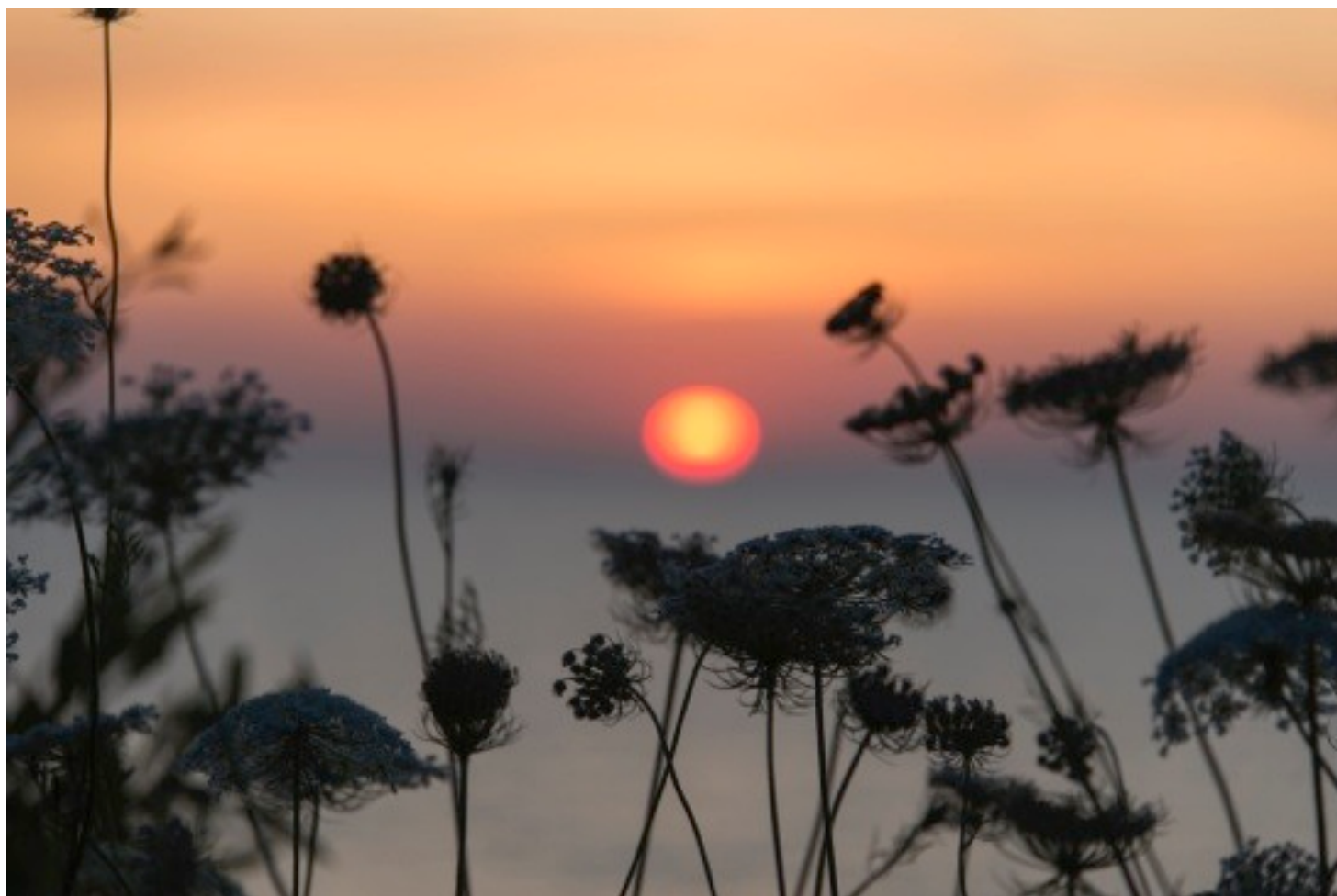
Heureusement ici et là-bas, une prise de conscience tardive, mais réelle prend place. Des initiatives locales, ou concertées entre régions et mêmes états sont prises pour limiter la pollution, dépolluer certaines zones, réhabiliter des habitats naturels, contrôler l'expansion d'espèces invasives. Si



certaines résultats sont encourageants, il reste hélas bien des défis à relever, le premier étant probablement d'adapter notre propre comportement qui trop souvent considère les ressources naturelles comme inépuisables.

<http://www.lalibre.be/actu/planete/des-saumons-dans-la-meuse-51b72df7e4b0de6db974ac9e>

Etienne



VIE DU CLUB



Cotisations

Voici la liste des tarifs de cotisation, d'application en 2013-2014 (du 01/10/2013 au 30/09/2014).

Pour les adultes, plongeurs: il y a deux formules de base:

Forfait tout compris:	130,00 € - Ce forfait inclut la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées piscine.
Cotisation:	60,00 € - Incluant l'inscription au GBRS et l'assurance.
+ Entrées piscine:	6,00 € - Pour une entrée.

Pour les familles et les étudiants:

Forfait familial tout compris:	130,00 € - 1er adulte plongeur. 85,00 € - Membres suivants.
Forfait "Etudiant" Bruxelles + Louvain-la-Neuve (sur présentation de la carte d'étudiant)	85,00 € - Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de Bruxelles pour tous, et à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.
Forfait "Etudiant" Louvain-la-Neuve: (sur présentation de la carte d'étudiant)	70,00 € - Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.
Cotisation nageur	70 € - Incluant l'inscription au GBRS, l'accès à la piscine de Bruxelles et l'assurance.

Les paiements peuvent être faits en espèces auprès du trésorier ou par virement au compte 651-1514640-88 (IBAN BE56 6511 5146 4088 - Code BIC KEYTBEBB) du GBRS en indiquant le nom de la personne inscrite.



Location de matériel

Voici la liste des tarifs de location de matériel, d'application en 2012-2013 (du 01/10/2013 au 30/09/2014).

Vous avez la possibilité de payer, soit location par location, soit de provisionner le compte du GBRS, pour quelques locations à l'avance.

Pour une semaine (7 jours) de location:

Détendeur: 5,00 €

Bouteille: 5,00 € - Une jaquette peut être prêtée avec la bouteille.

Les paiements peuvent être fait en espèces auprès du trésorier ou par virement au compte 651-1514640-88 (IBAN BE56 6511 5146 4088 - Code BIC KEYTBEBB) du GBRS en indiquant le nom de la personne louant le matériel, le matériel loué, et la date de location.

En cas de provision de location, vous versez, par exemple 50,00 €, en mentionnant votre nom. A chaque location, le montant dû sera déduit du disponible.

Le matériel ne sera pas libéré tant que la location n'est pas payée. Et tout matériel rentré en retard sera compté comme loué toute la durée du retard.

Merci de votre compréhension.

L'agenda des activités du G.B.R.S.

Date	Activité	Contact
25 novembre 2014	Cours théorique: Le matériel de la plongée	Patrick Panneels patrick.panneels@gmail.com
2 décembre 2014	Cours théorique: L'organisation de la plongée	Vincent Henry vinc_henry@yahoo.fr
6 décembre 2014	Assemblée générale du G.B.R.S. (a.s.b.l.)	
9 décembre 2014	Cours théorique: Biologie marine	Marie Renwart vinc_henry@yahoo.fr



Date	Activité	Contact
10 février 2015	Cours théorique: La plongée et ses lois physiques 1	Luc Dasnois lucdasnois@skynet.be
17 février 2015	Cours théorique: La plongée et ses lois physiques 2	Luc Dasnois lucdasnois@skynet.be
24 février 2015	Cours théorique: Exercices 1 - la plongée et ses lois physiques	Yannick Dewael yannick.dewael@soprabanking.com
3 mars 2015	Cours théorique: La médecine de la plongée	Alice Jones alice.jones1986@gmail.com
10 mars 2015	Cours théorique: Les techniques de réanimation	Stefan Van Gelder vgelders@gmail.com
17 mars 2015	Cours théorique: Exercices & révision	Patrick Panneels patrick.panneels@gmail.com
24 mars 2015	Cours théorique: Examen théorique ou révision n°2?	Patrick Panneels patrick.panneels@gmail.com
31 mars 2015	Cours théorique: Examen théorique ?	Patrick Panneels patrick.panneels@gmail.com
4, 5 et 6 avril 2015	Traditionnel WE de Pâques en Zélande du G.B.R.S	Patrick Panneels patrick.panneels@gmail.com

Nota Bene: les cours théoriques seront dispensés de 19h30 à 21h30 dans un auditoire de Louvain-la-Neuve à définir.